

Chiffres clés

- 451 établissements dont 147 sans salarié
- 4 740 salariés
- 24,8 % des effectifs salariés de la filière
- 2,7 % des salariés de l'industrie régionale

Le secteur d'activité « sciage et travail du bois » regroupe les activités de première transformation du bois, à savoir le sciage, le tranchage, le déroulage et les activités de fabrication de merrains et de panneaux en bois. Elle englobe également des activités de la seconde transformation du bois comme le rabotage, la fabrication de parquets et d'emballages de types caisses et palettes ainsi que les tonnellerie. Enfin, il comprend des entreprises qui fabriquent des composants en bois ou des structures bois lamellés collés ou aboutés, qui sont directement utilisés dans le secteur de la construction. En 2015, ce secteur d'activité a contribué à hauteur de 27 % de la valeur ajoutée dégagée par l'ensemble de la filière régionale, soit 254 millions d'euros. Les activités de ce secteur sont tournées vers le marché international, les exportations contribuant à hauteur de 27,6 % au chiffre d'affaires.

Le premier segment employeur de la filière

Début 2015, en Bourgogne-Franche-Comté, ces activités regroupent 450 établissements pour 4 740 salariés. Le sciage et travail du bois est la première activité de la filière en matière d'emploi, avec un quart de la main-d'œuvre salariée. Ce segment est constitué de petites et moyennes entreprises. Un tiers des établissements n'a aucun salarié, principalement dans les activités de première transformation. Les quinze établissements d'au moins 50 salariés concentrent 30 % des effectifs du segment. Un seul établissement compte plus de 200 salariés, la Compagnie française du panneau à Saint-Loup-sur-Semouse en Haute-Saône. Entre 2011 et 2015, les effectifs salariés des établissements pérennes a baissé de 2,3 % (une centaine de salariés).

La main-d'œuvre est constituée pour les trois quarts d'ouvriers, pour moitié des ouvriers qualifiés. Les cadres et les professions intermédiaires sont peu présents. Ce secteur de la filière est peu

féminisé : 15 % des postes sont occupés par des femmes. Avec 1 805 € en moyenne par mois, la rémunération nette est dans la moyenne de la filière. Avec une moyenne d'âge de 42 ans, les salariés sont de 2 ans plus âgés que la moyenne de la filière. C'est aussi une branche d'activité où les jeunes sont les moins présents : 18 % des salariés ont moins de 30 ans contre 25 % pour l'ensemble de la filière. Cependant, la part des 55 ans et plus est équivalente à la moyenne de la filière (16 %).

Prépondérance du sciage

| Activité principale | Nombre d'établissements | Effectifs salariés au 31/12/2014 |
|-----------------------------------------------------------|-------------------------|----------------------------------|
| Sciage et travail du bois | 451 | 4 744 |
| <i>dont sciage, rabotage et imprégnation du bois</i> | 313 | 2 559 |
| <i>dont fabrication de placage et de panneaux de bois</i> | 16 | 953 |
| <i>dont fabrication d'emballages en bois</i> | 78 | 682 |
| <i>dont tonnellerie, merranderie</i> | 33 | 406 |

Source : Insee - Clap 2014, Expertise FiBois Bourgogne-Franche-Comté

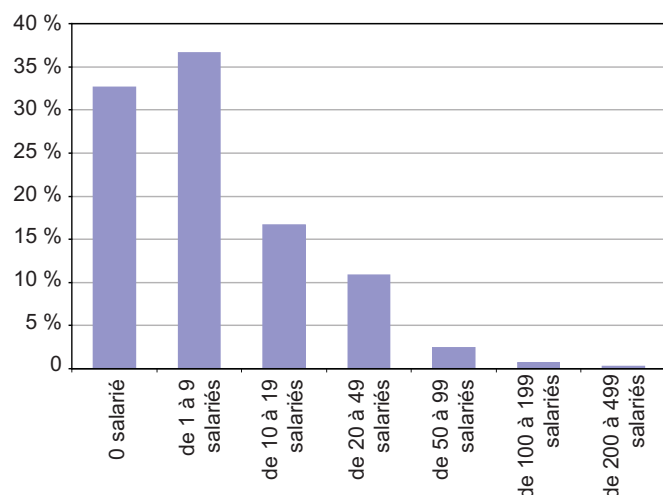
Le sciage, activité principale du segment

Les unités qui réalisent la première transformation du bois sont souvent situées à proximité des forêts. Avec près de 310 établissements, ils constituent l'activité principale de ce segment. Fin 2014, ces unités emploient 2 560 salariés. Cette activité nécessitant des investissements lourds, le taux de valeur ajoutée est faible. Suite au passage de la tempête de 1999, l'activité des scieries a été forte en 2000 et 2001. Les années suivantes, les volumes sciés ont légèrement faibli, puis se sont redressés pour atteindre un niveau record de 1,5 million de m³ de bois sciés en 2007. La crise économique a ensuite affecté l'activité des scieries. En 2009, le volume scié avait ainsi diminué de près d'un cinquième par rapport à 2007. En 2010 et 2011, l'activité redémarre mais est de nouveau en repli depuis 2012. Cependant, avec 1,2 million de m³ sciés en 2015 soit 16 % du total national, la Bourgogne-Franche-Comté est la 4^{ème} région française en terme de volumes sciés.

Parce qu'il existe une demande sur les résineux pour le bois construction et que les cycles d'exploitation de ces essences sont plus courts (40 à 60 ans), les sciages de conifères représentent 70 % des sciages régionaux même s'ils sont inférieurs d'un quart à ceux de 2006. Si les sciages de sapin-épicéa diminuent, ceux de douglas progressent. Après les hausses de 2013 et 2014, les sciages de feuillus, notamment de chêne et hêtre baissent pour atteindre 288 200 m³ en 2015. Cette baisse d'activité en sciage de feuillus s'explique par des marchés sans grande valeur sur le hêtre et les bois de qualité secondaire. La région reste cependant en tête des régions pour le sciage de chênes. Avec une production de 70 400 m³, en croissance depuis 2014, la Bourgogne-Franche-Comté est également la première région

Un segment constitué de petites et moyennes entreprises

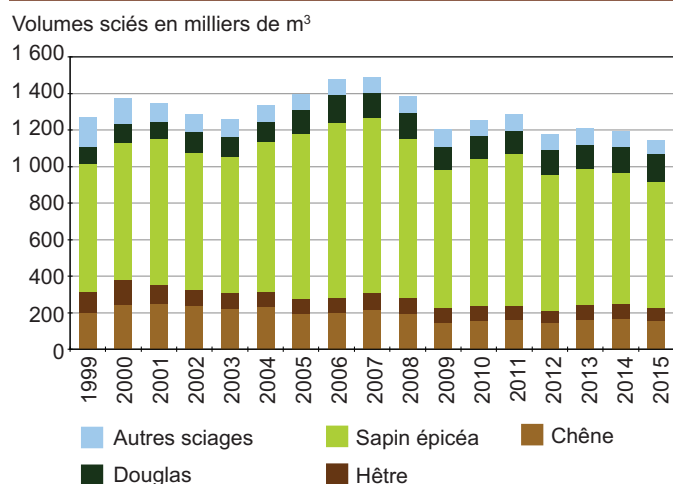
Répartition des établissements



Source : Insee - Clap 2014, Expertise FiBois Bourgogne-Franche-Comté

productrice de bois sous rails. La région se classe à la 3ème place pour la production de merrains avec 10 600 m³, essentiellement produit dans la Nièvre.

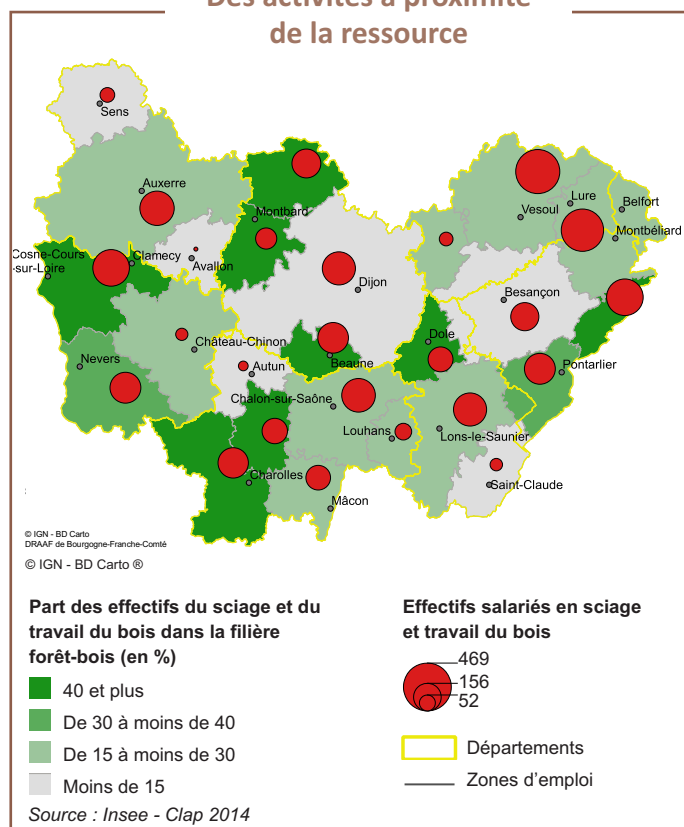
Net repli des sciages de sapin épicéa depuis 2012



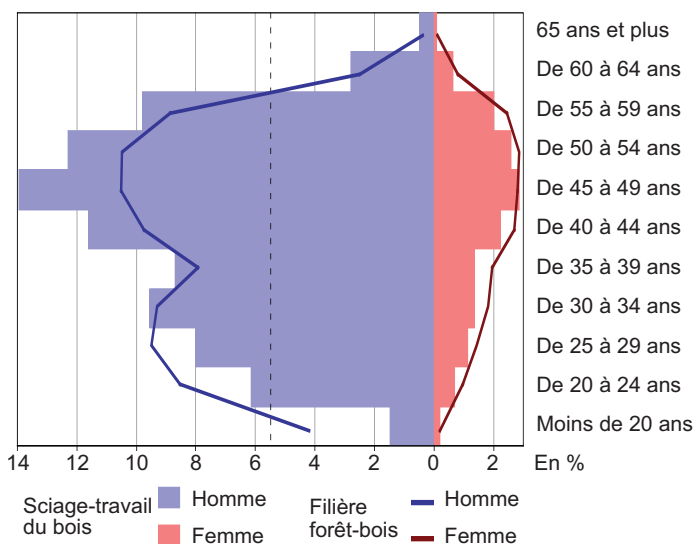
Source : Agreste - Enquêtes sciage, rabotage, ponçage et imprégnation du bois 1997 à 2015

Les exportations de sciages représentent moins de 10 % du volume. Plus du quart est constitué de bois sous rails. Les échanges commerciaux avec l'étranger sont excédentaires de 58 millions d'euros. Ils s'expliquent essentiellement par des exportations élevées vers la Belgique et la Suisse. A l'inverse, la région enregistre un déficit commercial avec des pays européens forestiers comme l'Autriche, l'Allemagne et la Finlande. Le sciage de grumes génère également des volumes importants de sous-produits (chutes, plaquettes, sciures, écorces). Malgré la baisse des sciages, les produits connexes de scieries commercialisés progressent et atteignent 1,3 million de tonnes en 2015. Ce volume élevé s'explique par une valorisation accrue de ces sous-produits dans la trituration et la production d'énergie. Ils contribuent à l'équilibre économique des scieries.

Des activités à proximité de la ressource



Des jeunes moins présents



Source : Insee - DADS 2014

Des activités fortement tournées vers l'étranger

Les activités de la seconde transformation sont également principalement localisées près de la ressource. L'industrie de fabrication de placage et panneaux, utilisant soit des bois de première qualité, soit des sous-produits du sciage pour les panneaux, emploie 950 personnes dans 16 établissements. Deux unités de production situées en Haute-Saône, la Compagnie française du panneau à Saint-Loup-sur-Semouse et IKEA à Lure concentrent 40 % de l'effectif de ce segment. Cette activité, qui appartient à l'industrie lourde, est à forte intensité capitaliste et dépend souvent de capitaux extérieurs à la région. Les établissements sont fortement tournés vers l'international. Les exportations de panneaux et placages à base de bois sont plus de deux fois supérieures aux importations. L'excédent commercial s'établit à 62 millions d'euros en 2016. L'essentiel est réalisé avec l'Union européenne et la Suisse. L'Allemagne est le principal débouché devant l'Italie.

La fabrication d'emballages en bois emploie près de 1 100 salariés dans 110 établissements. Une grande majorité sont des unités de moins de 20 salariés, une seule compte plus de 50 salariés, Lacroix emballages à Cousance (Jura), spécialisé dans la fabrication d'emballages alimentaires. Une trentaine d'établissements, spécialisés dans la tonnellerie et la merranderie, emploient près de 400 personnes. Cette activité dégage une forte valeur ajoutée. La fabrication d'emballages en bois a comme principaux débouchés le secteur de l'agroalimentaire et le secteur du transport logistique ou de matériel industriel. Elle exporte pour 106 millions d'euros, dégageant ainsi un excédent commercial de 96 millions d'euros. Les ventes de tonneaux contribuent largement à ce résultat.

Employant 140 salariés, une dizaine d'établissements spécialisés dans la fabrication de charpente et d'autres menuiseries travaillent les bois sciés localement mais également des bois d'importation. Cette activité est principalement localisée dans le Doubs avec notamment l'entreprise Simonin à Montlebon (25). La Bourgogne-Franche-Comté enregistre un déficit commercial de 6 millions d'euros dans ce secteur d'activités. Les importations sont notamment déficitaires avec l'Allemagne, l'Autriche et la Roumanie alors que la Suisse est le premier client avec plus de la moitié des exportations.